

heur, se défiant de tous ceux qui l'entouraient, il succomba bientôt sous le poids de ses infortunes, et mourut cinq ans après sa déposition, le 13 décembre 1250. Son corps fut porté à Montréal; deux cent Sarrasins de la garde impériale furent la seule escorte de celui qui avait tenu sous ses lois la plus grande partie de l'Europe.

Innocent IV, en apprenant la mort de son ennemi, laissa éclater toute sa joie; il écrivit au clergé des Deux-Siciles: « Que les cieux se réjouissent, que la terre soit dans l'allégresse, car le Seigneur, dans sa miséricorde ineffable, a ôté du milieu de vous celui qui, pendant si long-temps, vous a tenu dans l'affliction; sa mort est comme un vent qui vous apporte une douce rosée; aussi, mes chers fils en Jésus-Christ, entonnez unanimement des cantiques d'allégresse, et préparez-vous avec vigilance par vos efforts aux prospérités de tout genre qui vont être entassées sur vous (1). »

Le pontife se disposa ensuite à quitter Lyon; la reine Blanche, régente du royaume, lui fit offrir tout ce qui pourrait lui être utile, et lui témoigna le désir de l'aller visiter à Lyon avant son départ; Innocent IV la remercia affectueusement, mais refusa ses offres, attendu, dit-il, qu'il était pressé de partir (2). Il acheva cependant de passer le carême à Lyon. Le 19 avril, après avoir reçu les notables Lyonnais, il chargea le cardinal Hugues (3) de faire ses adieux au peuple assemblé; le cardinal s'en acquitta très-bien dans un discours élégant; il remercia les Lyonnais du bon accueil qu'ils avaient fait au souverain pontife, et leur témoigna de sa part tout le

(1) Sa lettre est de 23 janvier 1251, datée de Lyon. — De Sismondi, *Hist. des Franç.*, t. VII, p. 470.

(2) Sa lettre est du 18 mars. — *Hist. eccles.*, de l'abbé Fleury, t. XVII, p. 464.

(3) Hugues de Saint-Cher, savant dominicain. Il fut fait cardinal à Lyon pendant le séjour d'Innocent IV. Ce cardinal, qui est devenu célèbre par un grand nombre d'ouvrages sur l'Écriture sainte, mourut plus tard à Lyon, et fut enterré au couvent des frères prêcheurs (aux Jacobins).